

« Au-delà du fauteuil, c'est toute une aventure humaine » : le défi de Cindy

HANDICAP

Le 10 juin, Cindy Le Falher nagera 12 km pour financer un fauteuil pour Raphaël.

Léa Cavanilhac
lcavanilhac@midilibre.com

Dans les eaux parfois imprévisibles de la Méditerranée, une aventure hors norme se prépare. Au-delà de la performance, c'est une histoire de solidarité, d'inclusion et de dépassement de soi qui va se jouer. Cindy Le Falher n'est pas une nageuse comme les autres. Ancienne sprinteuse convertie en spécialiste des longues distances, elle s'est illustrée en juillet 2025 en traversant la Manche sans combinaison en 18 h 24, devenant la dixième Française à réussir cet exploit. Mais pour la Gardoise, le sport est avant tout un levier d'engagement.

Le 10 juin, elle s'élancera depuis la plage de l'Espiguette pour rejoindre celle du Boucanet, au Grau-du-Roi, soit 12 kilomètres de nage, le tout en tractant un kayak avec à son bord Raphaël Martinez. « Au-delà du fauteuil, c'est toute une aventure humaine », confie Cindy Le Falher. L'objectif : récolter des fonds pour financer un fauteuil roulant électrique verticalisateur d'une valeur de 36 000 €. Une cagnotte a pour cela été mise en ligne*.

Raphaël, acteur de son propre défi

À 17 ans, Raphaël, atteint d'infirmité motrice cérébrale, ne cache pas son impatience : « Je me sens très bien. J'ai hâte. C'est une concrétisation de la



Cindy et Raphaël sont entourés d'une équipe qui se donne à fond pour le bon déroulé de la traversée. DR

traversée que nous n'avons pas pu faire à Genève en 2020 à cause du Covid. » Conscient de la difficulté de rester immobile six ou sept heures durant, il aborde l'épreuve avec détermination : « Je sais que ce ne sera pas facile mais c'est un défi. Autant le faire et ne pas regretter. » Pour le lycéen, l'enjeu dépasse la traversée. Le fauteuil espéré représente « plus d'autonomie, plus de lien social », notamment grâce à sa capacité à se verticaliser. « Je pourrais me mettre à hauteur des gens. C'est aussi important pour ma santé et mon confort », souligne-t-il.

Donner du sens à la performance

Fondatrice d'Envie de Sens, Cindy Le Falher œuvre depuis plus de vingt ans pour lutter contre l'isolement des personnes en situation de handicap. « Peu importe le handicap qu'on a, on doit pouvoir exister dans la vie de la cité », insiste-t-elle. Son approche est claire : utiliser des défis extraordinaires pour capter l'attention et changer les regards. L'arrivée, prévue face à l'établissement des Aigues-Marines (Maison d'Accueil Spécialisée qui reçoit des adultes en situation de handi-

cap), hautement symbolique, incarne cette volonté de remettre ces publics au cœur de la société.

Cette traversée n'est qu'une étape. En septembre, Cindy Le Falher tentera de devenir la deuxième Française à traverser le détroit de Gibraltar sans combinaison. Un défi encore plus technique, mais nourri par cette expérience solidaire. « En réalité, on s'aide mutuellement : je t'aide à réaliser son défi, et lui m'aide à me préparer pour le mien. C'est une belle synergie. » En attendant, c'est bien le 10 juin que tous les regards seront tournés vers la Méditerranée. « Le message que j'ai à faire passer, c'est de se lancer des défis pour ne rien regretter », conclut Raphaël.

Une leçon de vie portée par deux destins liés, le temps d'une traversée.

> *Pour soutenir le lycéen, la cagnotte est disponible sur internet : "Afin que tout roule pour Raphaël".

Une aventure collective et technique

INNOVATION Derrière ce défi, une véritable mobilisation s'est organisée. L'Humanlab de l'Institut Saint-Pierre, à Palavas-les-Flots, a conçu une assise sur mesure pour garantir le confort de Raphaël. Une sangle de traction innovante a également été développée pour préserver le corps de la nageuse. Dans l'eau, Cindy pourra compter sur le soutien de son équipe qui l'aidera à maintenir le cap. Sur terre comme en mer, partenaires et professionnels unissent leurs compétences pour sécuriser cette traversée inédite.